

La balle et la toupie ou la faill(it)e du langage

JP Bénat, juillet 2025

Τὸ ὄν λέγεται πολλαχῶς . L'Être se dit de manière multiple. Aristote

« *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément.* » Nicolas Boileau (1636 - 1711)

Rasoir d'Ockham : « *Les multiples ne doivent pas être utilisés sans nécessité* » (« *Pluralitas non est ponenda sine necessitate* »). principe de parcimonie (« *lex parsimoniae* »). Guillaume d'Ockham (1285 - 1347)

Voire !...

Le monde serait donc « *simple* », étayé par des schèmes logiques qui, bienheureux hasard, correspondent à la structuration de notre entendement ? Certes, on accepte le rhizomique, le syndrome, le multifactoriel, du bout des lèvres, mais le Graal épistémique c'est la chaîne causale, avec une « *causa primitiva activa* » (y compris sous la pathétique figure du « *Grand Autre* » à sacrifier!) , qui renvoie les discours difficiles à leur statut d'abscons, voire de délirants (Lacan, si conspué, mais aussi Derrida, Wittgenstein, et, en leur temps, Parménide et Héraclite « l'Obscur » -σκοτεινός-..)

I/ PROLÉGOMÈNES

D'aucun·es se souviennent peut-être d'une manœuvre thérapeutique qu'en 87, sidéré par les critiques initiales assénées par des raisonnements, des rappels à la déontologie et, parfois, de l'humour, j'avais beaucoup narrée, histoire de feutrer mes propres doutes (loin d'être « On/Off », les choix sont souvent 51 %/49 %, sauf ... pour ceux qui s'assignent l'immarcescible statut de « *bi-polaires* » -ex-cyclothymiques !-).

J'en rappelle ici brièvement la trame :

- un trentenaire retrouvé un lundi matin en catatonie, mutique, dans un placard d'une Université ; mathématicien de haut niveau.
- aucun prodrome, aucun « *symptôme discret* » perçu par les proches ou les collègues.
- explorations neurologiques sans effet
- entretiens avec des psychiatres et des psychanalystes : le Monsieur répond aux questions mais, en douce, digère avec célérité et efficacité le DMS, Freud et autres ouvrages, et reste blotti derrière ce discours-écran (faux rêves, faux lapsus etc.), artifice très long à déjouer

- finalement il m'échoit (moins, à vrai dire, pour utiliser mes « *qualités* », mais plutôt pour tancer et « *planter* » un jeune psy volontiers « *arrogant* »... À l'époque, encore dans le leurre d'une hiérarchie fonctionnelle compétente, j'avais mal compris la Violence Institutionnelle ...)
- je sais qu'il manipule langage et concepts avec virtuosité, et refuse ce « *duel* » mondain -un rien machiste...- mais vain (j'avais beaucoup lu et adoré « *les Provinciales* » de Pascal, que je recommande à qui apprécie l'escrime conceptuelle de haut vol...)
- il s'agit donc de trouver un « **infra-langage** » qui, en guise de « **proto-langage** », puisse esquiver les enjeux du discours universitaire brillant (dont je devinais déjà les enjeux : discours-mime du discours maternel réifiant/instrumentalisant la personne en « *faux-self* »)
- peu expert en miaulements, je choisis l'**aboiement**, avec l'espoir (avéré) d'élaborer une cinquantaine de sèmes, dans l'éventail entier des six fonctions linguistiques de Jakobson (cf, rapidement : <https://zeugma.pro/2014/12/negociier-qui-avec-qui.html>)
- lors du 1^{er} entretien, véritablement surréaliste, le Monsieur est très mondain, je ne dis mot, dans l'attitude d'un vieux chien alpha devant un chiot agité ; après une bonne demie heure, le Monsieur se tait, je grogne et le « *chiot* » pousse un petit gémissement aigu : il avait accepté le « **jeu** », la distanciation par rapport à son « *Moi* » (→ plus exactement, par rapport à son « *Faux-self* », ce qui paradoxalement allait le rapprocher de son « *Moi* », vierge d'assignations parentales, autant que faire se peut)
- pendant 6 mois nous n'avons fait qu'aboyer, assez facilement (un psychanalyste avisé sourirait de ce couple transfert/contre transfert : j'avais quelque intérêt à « *virginiser* » moi aussi le langage...), dans les couloirs, dans l'ascenseur, à la cantine (structure hospitalière), jusqu'à ce que nous puissions expliciter les enjeux (instrumentalisation, inceste focal) et autoriser un « *langage neuf alternatif* » : même processus que quand une personne « *déniaise* » le discours Alpha (<https://zeugma.pro/2025/05/discours-alpha-le-doux-leurre-la-haine-du-flou/mai-2025.html>) : on s'en sépare mais cela n'empêche pas de le chérir.
- le symptôme a disparu, nous n'aboyons plus, même si, pendant de nombreuses années, en guise de carte de Voeux, j'avais un aboiement enthousiaste et connivent de chien mûr et mûri...
- les collègues ont cessé de persiffler, l'un d'entre eux, très affuté, a suggéré qu'au lieu de jouer les chiens nous aurions pu jouer les hommes préhistoriques, un dialogue entre un Néandertalien (alors considéré -à tort- comme « *brut de fonderie* ») et un Sapiens plus élaboré (le patient, évidemment, assignation phénotypique oblige!). Judicieuse suggestion qui concatène à dessein ontogénèse (vie de l'individu) et phylogénèse (vie de l'espèce), je n'y avais pas pensé ! Je m'en souviendrai plus tard ...

II/ CLINIQUE

- 38 ans plus tard (!), je suis appelé pour un adolescent mutique depuis 6 mois, obstinément enfermé dans son silence, malgré des intervenant-es (pédo-psy, psychologue-clinicien, EJE, infirmière...) que je sais expert-es
- l'anamnèse (entretiens avec les parents, les pairs, les enseignants) n'apporte aucun éclairage, si ce n'est un tableau « classique »
 - aîné d'une fratrie de 3
 - pas de conflits explicités (cf. <https://zeugma.pro/2017/06/fratrie-du-lien-au-lien/irtess/22-juin-2017.html>)
 - enfant défini par ses « *performances* » : marche tôt, parle tôt, est propre tôt, lit tôt, entre à l'école avec un an d'avance, y brille, bref présente une « *monstration* » narcissisante pour les parents (modalité de projection plus que de compensation) et tous les adultes

- je subodore une réification et un faux self arrivé au seuil du supportable, mais avant d'entamer une analyse systémique (classique) impliquant la famille, il faut d'abord qu'il « *rompe le silence* »

III/ STRATÉGIE

- je pense à cette stratégie d'aboiement, que je juge alors inappropriée ici (elle implique la maîtrise totale du langage courant, *usque ad radicem* (condition nécessaire à la distanciation), l'adolescent même brillant scolairement est encore un débutant, inexpert en « *mondanité* »...)
- après réflexion, je décide de tresser ontogénèse et phylogénèse, en « *remontant* » (« *analyser* » : « *dénouer en remontant* », ἀνά-λυσις) jusqu'à un jeu très précoce et... animal, fondé non sur le cortex mais sur... les neurones-miroirs.
- 1^{er} face à face, je ne dis mot (donc je renvoie à cette personne le reflet de sa cuirasse -schème spéculaire-), et sors de mon sac une balle de golf (elle est dure et fait du bruit...) et une toupie (qui demande une certaine habileté pour la faire « *durer* »)
- il ne dit mot, je ne dis mot, et nous laissons le temps passer (il a paru très long à l'interne et à l'infirmière, observateurs connus de ce jeune homme hospitalisé)
- je joue alternativement avec les deux objets, faisant rebondir la balle (avec l'espoir qu'il reproduise ce rythme une fois « *apprivoisé* » -i-e → une fois opérée sa reconnaissance que je n'étais pas un « *parleur surplombant supposé sachant* » ...-) puis tourner la toupie en mesurant au chronomètre son temps d'évolution
- le temps passe sans réactions, puis je lui envoie la balle : il la renvoie, je lui renvoie, il la renvoie, je la fais rebondir, il la fait rebondir : il accepte donc le **miroir**, ... la communication.
- je passe à la toupie, avec le même scénario
- finalement je conclus benoîtement : « *on a joué, on se connaît, maintenant il faut qu'on cause pour dénouer tout cela* ». Et lui de répondre, avec cette belle théâtralité adolescente très cinématographique : « *OK !* ».
- le lendemain et lors des séances ultérieures il a parlé ses griefs, a bien compris la logique des « *faux selfs sociaux acceptables* », et a isolé des secteurs « *rien qu'à lui* »
- le reste de la thérapie est « *classique* », analyse systémique familiale et repérage intergénérationnel des « *situations toxiques* » qui ont empoisonné tout le monde, jusqu'à l'émergence, grâce à mon patient, d'un symptôme majeur irréversible.

CONCLUSION

Évidemment il a fallu en arriver à un logos structuré et riche de **dénotations** précises, mais cela n'a pu se faire que par le cheminement de **connotations** floues, incertaines, maladroites parfois. Je frémis en évoquant toutes les fois où directement nous passons par des dénotations, qui « *se conçoivent bien* », « *s'énoncent clairement* » mais, en toute bonne foi (?), scotomisent le Réel...

Que seraient Swann et Odette sans catleyas ? (<https://zeugma.pro/2024/06/catleya-ou-est-la-fleur/juin-2024.html>)

PS : Boileau fut, dit-on, châtré par un jars ou un dindon dans son jeune âge (une autre version, moins triviale, indique une castration médicale pour le débarrasser d'un calcul urinaire - ?-). Faut-il y voir un des éléments à l'origine de cette « *castration sémantique* » par une fascination pour le simple et l'univoque ? (→ joke!)

Jean Pierre Bénat